



Tribune de Genève SA
1211 Genève 11
022/ 322 40 00
www.tdg.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 43'860
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 525.004
N° d'abonnement: 1073491
Page: 19
Surface: 12'330 mm²

Un lieu de vie pour les jeunes cancéreux

L'association Frédéric Fellay a imaginé puis financé la création d'un espace de détente pour les jeunes adultes hospitalisés

Ils ont entre 15 et 30 ans et sont atteints d'un cancer. Afin d'alléger un peu leur quotidien et leur permettre de s'évader de l'hôpital sans en sortir, l'association Frédéric Fellay a conçu un «lieu de vie» au cœur du service d'oncologie des Hôpitaux universitaires de Genève. Ce lieu de 30 m² recèle un coin multimédia avec télévision, consoles, ordinateur et musique. Mais aussi un espace détente et sport, avec canapés, vélo d'appartement et fauteuil de massage. Et quelques tables pour les repas.

Ce lieu a été pensé par les proches d'un jeune homme atteint d'une tumeur au cerveau et mort en 2011 à l'âge de 20 ans. L'association Frédéric Fellay, qui porte son nom, vise notamment à améliorer la qualité de vie des jeunes adultes atteints d'une tumeur cérébrale. «Nous avons passé plusieurs mois à fréquenter l'hôpital, raconte sa mère, Marie-Claude Fellay. Notre fils était un peu isolé.

Des mois après, on s'est dit que si un endroit comme celui-ci avait existé, il aurait pu parler de sa maladie avec d'autres. Nous avons voulu créer un lieu où passer un bon moment entre amis, regarder un match de foot ou manger un repas.»

Le professeur Pierre-Yves Dietrich, chef du Service d'oncologie, se réjouit de la création de ce lieu. «En tant que médecin, je ne m'étais pas rendu compte de ce manque. C'est la discussion avec la famille Fellay qui m'a ouvert l'esprit.» Le projet, qui a coûté quelque 100 000 francs, a été financé à 80% par l'association et à 20% par la Fondation privée des HUG. Il aura mis trois ans à voir le jour. «Il y a eu un changement de direction et un groupe de travail a été constitué. Il ne s'agissait pas de créer une simple pièce, mais d'imaginer quelque chose de bien», poursuit Pierre-Yves Dietrich. Le médecin salue «un projet original, une petite oasis qui permettra d'amener un peu de vie dans le quotidien des malades. C'est un joli exemple de partenariat public-privé, qui pourrait susciter d'autres créations.»

Sophie Davaris